

Stockholm : le centre de soins n'accueillera plus les femmes violées, il se consacre aux migrants

écrit par Christine Tasin | 11 juin 2017

La prise en charge financière du soin des femmes traumatisées après avoir été violées supprimée au profit des migrants.

Le 7 juin 2017

Les femmes ayant été victime d'un viol n'auront plus le droit d'être suivies dans un centre de soin à Stockholm. À la place, le centre de soin prendra en charge les « patients traumatisés de guerre ou torturés », selon un reportage de [SVT News à Stockholm](#).

C'est au Centre de Crise et de Psychotraumatologie de Stockholm [NDT : probablement l'équivalent suédois des [CAC](#)] que les victimes de viol sont traitées et bénéficient d'une prise en charge psychologique.

Le Centre est en activité depuis plus de dix ans et reçoit chaque année 140 femmes dont un grand nombre a été victime d'agression sexuelle.

Mais maintenant, les femmes victimes de viol seront obligées d'aller dans d'autres établissements de soins. Le [Conseil d'Administration du comté de Stockholm](#) a fait savoir qu'il venait de remarquer que le cahier des charges du Centre ne comprenait pas l'aide aux personnes agressées sexuellement.

Maria Hägerstrand, responsable du pôle Psychiatrie au Conseil d'Administration du comté de Stockholm, a déclaré à la télévision suédoise ([SVT](#)) que les femmes n'auraient jamais dû, compte tenu du cahier des charges du Centre, être "dirigées" vers cet établissement. Les locaux du Centre de Crise et de Psychotraumatologie accueillent désormais des soi-disant réfugiés.

Maria Hägerstrand a ajouté sur SVT : **"Le nombre de migrants s'accroît du fait**

de l'émigration en Europe, et nous voulons qu'ils bénéficient d'un plus large soutien auprès du Centre dans l'avenir."

Cependant cette décision est critiquée au Centre de Crise et de Psychotraumatologie de Stockholm.

Fredrik Garpe, responsable du secteur de Psychotraumatologie du Centre, a déclaré sur SVT que "Les personnes victimes de viol sont très vulnérables et elles doivent faire l'objet d'une prise en charge particulièrement intensive."

Garp déclare être surpris par l'attitude du Conseil d'Administration du comté de Stockholm, constatant que l'accord entre le Centre et le Conseil d'Administration incluait également la prise en charge des victimes de viol.

Il a ajouté sur SVT : "Nous n'avons jamais dissimulé nos activités, et avons chaque année déclaré les patients qui ont été traités dans le Centre. Cette décision d'arrêter [l'accueil de ces personnes victimes d'agression sexuelle] me surprend énormément.

Fredrik Garpe mentionne que toutes les femmes agressées sexuellement ne recevront probablement pas de soins adaptés, du fait de l'absence de spécialistes dans les autres établissements de soins de Stockholm.

Un très grand nombre d'agressions sexuelles en Suède sont actuellement le fait d'hommes en provenance du tiers monde – en particulier du monde arabe et d'Afrique – les victimes étant, dans la plupart des cas, des femmes ou des jeunes filles suédoises.

Traduit de l'anglais par la Vérité triomphera

Source :
<https://translate.google.com/translate?depth=1&hl=en&prev=search&rurl=translate.google.co.uk&sl=sv&sp=nmt4&u=http://www.friatider.se/traumav-rd-dras-f-r-v-ldtaga-kvinnor-ska-g-till-invandrare>